

NOEL DE FRANCE

*Pour endormir Dieu nouveau-né
Sur sa pauvre couchette.
Un angelet s'est incliné
Préparant sa musette :
Enfant divin, dit l'Angelet,
Puis-je savoir l'air qui vous plait
Oùr de préférence ?
Et dans un sourire charmant
L'Enfant lui répond doucement :
C'est un Noël de France !*

*L'Angelet, de ce choix divin
N'a pas saisi la cause ;
Mais l'amour, Il le pense bien
Est là pour quelque chose !
Il veut demander le secret
De cette préférence :
Angelet, n'as-tu pas appris,
Dit l'Enfant, que j'ai deux pays :
Le Ciel et puis la France !*

*Oui, votre il fut du temps jadis :
Seigneur, il devait l'être.
La France était un paradis,
Quand il était son maître !
L'Ange se tut, Jésus p' eurait...
Et tout ensemble Il souriait...
Etais-ce à l'espérance ?
Oui, car sa Mère a dit tout bas :
O mon doux Fils, ne pleurez pas :
Je vous garde la France !*

*Et l'Angelet près du berceau
Chante Noël de France.
Et Jésus le trouve si beau
Qu'il lui dit : Recommence !
Ses yeux se fermèrent pourtant
Et l'Angelet plus doux chantant
Redisait sa romance.
Bercé par un chant qu'il aimait.
L'Enfant-Dieu riait qu'il s'endormait
Dans les bras de la France.*

*Et lorsque les rois d'Orient
Furent là dès l'aurore,
L'enfant leur dit en souriant :
J'attends quelqu'un encore...
On le vit très saillir sondain,
Il écoutait un chant lointain,
Un beau chant de veillance
L'Angelet dit : Qui vient là-bas ?
L'Enfant ouvrit ses bras
Et répondit : La France.*